

**LA NUIT DES GÉNÉRAUX (1967) Grande-Bretagne/ France
de Anatole Litvak
avec Peter O'Toole, Omar Sherif, Tom Courtenay, Philippe
Noiret, Joanna Pettet, Donald Pleasence, Charles Gray,
Christopher Plummer, Juliette Greco,
scénario : Joseph Kessel et Gore Vidal ; image : Henri Decaë ;
musique : Maurice Jarre ; décors : Alexandre Trauner**

Un film audacieux et fascinant signé par un maître venu d'Ukraine, Anatole Litvak, qui a signé déjà de grandes œuvres ("Anastasia", "Mayerling", "L'équipage", "La bataille de Moscou")

Reposant sur un fond historique, la fameuse opération Valkyrie du 20 juillet 1944, où plusieurs généraux de la Wehrmacht avaient fomenté l'assassinat d'Hitler pour mettre fin à la guerre. L'action se déroule d'abord en Pologne, puis en France occupée. Un officier allemand obstiné le major Grau (Omar Sherif, magnifique et plein d'humanité) va se révéler un assoiffé de justice. Il enquête sur trois généraux de la Wehrmacht dont l'un d'eux est soupçonné d'un crime sadique sur une prostituée à Varsovie. Devenant gênant pour son état-major, il est muté à Paris où il va se retrouver par un étrange hasard en présence des trois mêmes généraux qui cohabitaient avec lui en Pologne, dont certains se retrouvent en France... n'étant pas des foudres de guerre

Le major Grau, ce pur parmi les purs va par les aléas de l'occupation nazie se trouver en contact avec un officier de la résistance française (Philippe Noiret) et être amené à aider cette résistance à Paris.

Malheureusement son enquête va être interrompue par son assassinat. Mais sa quête va être reprise par l'officier français qui va, avec la même obstination, le conduire vingt ans après en Allemagne pour confondre ce général assassin devenu un héros pour les nostalgiques du nazisme. C'est une histoire vraie.

Anatole Litvak a réussi à réunir grâce à Sam Spiegel, le producteur fou de "Lawrence d'Arabie" qui avait eu un immense succès, les deux principaux acteurs du film : Peter O'Toole et Omar Sherif.

La création à couper le souffle de Peter O'Toole nous laisse pantois. Il interprète l'un des trois protagonistes, le général Tanz un pur nazi ; sa propre folie va lui être révélée par l'autoportrait de Van Gogh. Comment un comédien va se surpasser et, aidé peut être par son alcoolisme dans la vie, nous faire un portrait glaçant d'un psychopathe monstrueux. J'ai rarement vu au cinéma un acteur se mettre à nu à ce point. Longtemps après sa vision, ce film m'a poursuivi avec le visage presque inhumain de Peter O'Toole.

Mais malgré l'horreur, la morale - je dirais implacable, de Dieu- boucle admirablement ce chef-d'œuvre.